

## QUELQUES CONSIDERATIONS AUTOUR D'UNE TYPOLOGIE DES TYPOLOGIES

Christian Potin, consultant international, expert agro-socio-économiste  
[chris.pot@sfr.fr](mailto:chris.pot@sfr.fr)

Une typologie n'est pas un donné, un corpus scientifique. Il ne fait pas en soi paradigme, mais peut en revanche constituer un puissant outil heuristique d'élaboration d'un paradigme voire d'une théorie, mais aussi d'aide à la décision, de prospective, d'élaboration d'une action collective, d'un programme, d'un projet ...

C'est un moyen, un processus d'organisation, de lecture, d'analyse et de restitution synthétique d'ensembles informationnels de variables quantitatives et qualitatives qui permet via des itérations mentales analytico-synthétiques de :

- faciliter **la connaissance**, la compréhension, l'exploitation des systèmes informationnels multivariés.
- élaborer des **démarches prospectives et prédictives** ex ante intégrant le temps et l'histoire, et visant les dimensions et événements de changements structurels passés, en cours et à venir : possibles, probables, souhaitables des systèmes informationnels évolutifs.
- déboucher sur des protocoles praxéologiques, politiques et des programmes **d'actions et d'interventions** sociales, économiques, culturelles et politiques.

On retiendra à ce propos les 7 « genres d'objets de connaissance » selon Gurvitch dans son corpus théorique de sociologie de la connaissance <sup>1</sup> :

- ✚ La connaissance perceptive du monde extérieur.
- ✚ La connaissance d'autrui et de la société.
- ✚ La connaissance technique.
- ✚ La connaissance du sens commun.
- ✚ La connaissance politique.
- ✚ La connaissance scientifique.
- ✚ La connaissance philosophique.

Chaque « genre d'objets e connaissance » est structuré selon 6 formes méthodologiques, chacune dichotomique et bipolaire, à savoir :

- ❖ Mystique / rationnelle.
- ❖ Empirique / conceptuelle.
- ❖ Positive / spéculative.
- ❖ Intuitive / réflexive.
- ❖ Symbolique / adéquate.
- ❖ Collective / individuelle.

On peut construire autant de typologies que l'on veut selon les objectifs et finalités, et les caractéristiques structuro-fonctionnalistes et systémiques de l'ensemble informationnel que l'on veut traiter.

---

<sup>1</sup> Voir « Les cadres sociaux de la connaissance », Georges Gurvitch, 1966 – Editions Tops/H. Trinquier, 2001, 313 pages.

Dans une première démarche praxéologico-fonctionnaliste on peut ainsi, selon une approche cognitivo-empirico-intuitive, classer les typologies selon les 7 grandes catégories ou types suivant :

1. Les typologies subjectives empiriques-intuitivo-déductives.
2. Les typologies objectives heuristiques, statiques et passives.
3. Les typologies objectifo-subjectives statiques, de type comportementaliste.
4. Les typologies historiques « classiques ».
5. Les typologies prospectives « classiques » avec 3 sous-types : prévisionnelles projectives simplifiées, prospectives quantitatives objectives et, prospectives objectifo-subjectives complexes.
6. Les typologies prospectives prédictives scientifiques.
7. Les typologies prospectives politiques.

## **1. Les typologies subjectives empiriques-intuitivo-déductives**

Ces typologies de type qualitatives sont souvent utilisées en sciences humaines. Heuristiques, simplificatrices et pédagogiques, elles découlent souvent d'un corpus théorique ou d'un paradigme. Parfois analogiques, elles offrent aussi un intérêt praxéologique de l'action sur des bases de groupes sociaux cibles hypothétiques.

Un exemple bien connu est celui des typologies weberiennes dites de « l'idéal-type »

## **2. Les typologies objectives heuristiques, statiques et passives**

Cette famille de typologies se limite à des analyses multivariées de variables objectives continues [R] ou discontinues [N]. Elles n'intègrent ni la subjectivité de variables qualitatives, ni la dimension du temps (histoire, changement en cours/prévisible). Les techniques et outils mathématiques utilisés (AFC, ACP) visent à simplifier les informationnels en réduisant le nombre de variables à l'aide des mathématiques probabilistes, l'algèbre linéaire voire booléenne, le calcul matriciel, les mathématiques statistiques, le choix mathématique sur la base de la topologie classique des fonctions de répartition des variables.

## **3. Les typologies objectifo-subjectives de type comportementalistes**

En comparaison de la catégorie précédente cette famille de typologies prennent en compte, en plus de variables quantitatives, des variables qualitatives d'attitudes, de comportements, d'opinions, en les « objectivant » mathématiquement (avec « masquage » donc de certains degrés de subjectivité). La technique consiste à transformer des variables qualitatives en les transformant en variables numériques de nombres naturels (N), réelles (R) ou booléennes (0/1). Comme les catégories de typologies précédentes ces typologies n'intègrent pas non plus la dimension du temps futur. Déduites historiquement des méthodes de segmentation de clientèles dans les études de marché elles sont très utiles, sinon indispensables, pour le ciblage des catégories d'acteurs et de bénéficiaires d'une action, d'un programme, d'un projet, mais restent trop rares dans les études

d'identification/préparation des projets d'aménagement et de développement. Elles utilisent les mêmes outils mathématiques que les typologies de la catégorie précédente.

#### **4. Les typologies historiques « classiques »**

Ces typologies intègrent la dimension du temps (passé/présent), et visent à percevoir des changements d'ensemble informationnels passés (diachronie) ou en cours (synchronie). Elles renvoient respectivement aux domaines de l'histoire globale « classique » et de l'histoire immédiate. Les typologies historiques peuvent (i) se limiter à a prise en compte des variables des variables quantitatives objectives ;(ii) intégrer en outre des variables objectifo-subjectives qualitatives ; (iii) voire des variables subjectives plus ou moins « objectivées » (approches empiriques ; intuitivo-déductives ; analogiques ; méthodes de l'histoire orale, des récites de vie, des entretiens semi-directifs et non-directifs ; méthodes socio-analytiques en temps réel ; observations participatives ; méthodes ethnologiques ; méthode psychanalytique ...).

En ce qui concerne les sous-ensembles analytico-synthétiques des variables quantitatives primaires et secondaires (variables primaires composées transformées et variables objectifo-subjectives quantifiées/numérisées), les outils mathématiques peuvent être les mêmes que ceux des 3 catégories précédentes.

#### **5. Les typologies prospectives « classiques »**

Ces types de typologies visent à envisager toutes les possibilités, voire les probabilités d'évolution d'ensembles informationnelles à des horizons divers (court terme, moyen terme, long terme). On peut en distinguer 3 sous-types tels que définis ci-après.

##### **5.1 Les typologies prévisionnelles projectives simplifiées (et simplifiantes)**

Elles se basent, à travers un étiquetage mathématique probabiliste, sur le questionnement de la reproduction d'états et de dynamiques d'ensembles informationnels passés. Les variables considérées sont essentiellement quantitatives, objectives et objectifo-subjectives, et les outils mathématiques utilisés sont es mêmes que pour le type 3 précédent.

##### **5.2 Les typologies prospectives quantitatives objectives**

Ces typologies cherchent à identifier des états et dynamiques futurs d'ensembles informationnels n'ayant pas systématiquement et systématiquement existé dans le passé , ou existant dans le présent. Mais elles se limitent au traitement des variables quantitatives. Outre les outils mathématiques classiques cités précédemment, de telles typologies font appel à des outils plus sophistiqués qui participent de la recherche opérationnelle (théorie des jeux, théorie des graphes, topologie hilbertienne, nombres complexes, théorie des cordes ou champs ...).

##### **5.3 Les typologies prospectives objectifo-subjectives complexes**

Ces typologies ajoutent au deux sous-types de typologies précédentes ajoutent et se combinent avec la prise en compte de variables subjectives, de démarches logico-intellectuelles empiriques, intuitivo-déductives et analogiques (diachroniques et synchroniques)

## 6. Les typologies prospectives prédictives scientifiques

De telles typologies sont centrées sur la connaissance scientifique des trajectoires évolutives d'ensembles informationnels, et non pas sur la connaissance de leurs états successifs dans le temps passé, présent et futur. Eminemment prédictives ces typologies ne sont pas explicatives à une position de temps futur donné. Elles cherchent ainsi à être globalement exactes d'un point de vue prospectif, vis-à-vis d'un devenir possible dans le temps (d'un ensemble, d'un système), elles sont par contre localement floues à un instant donné et ne sont pas statistiques.

En plus de la prise en compte de variables quantitatives discrètes continues, ce type de typologie s'intéresse à d'autres types de variables non discrètes discontinues telles que définies dans certaines théories mathématiques innovantes comme la théorie des catastrophes de René Thom qui définit la structure d'un système en distinguant variables rapides et variables lentes (structurelles et structurales), en introduisant les notions d'hystérésis/résilience systémique, d'attractivité ... Le tout constituant un type de topologie structurale morphogénétique non classique. Ou aussi la théorie du chaos, des ensembles flous.

## 7. Les typologies prospectives politiques

De telles typologies peuvent emprunter ça et là aux divers sous-types de typologies prospectives classiques définies précédemment, rarement aux typologies prospectives prédictives. Elles sont davantage orientées vers un processus d'aide et de prises de décision qui aboutissent à l'identification, puis à des choix d'états et de dynamiques **souhaitables** d'ensembles informationnels à partir un balayage plus ou moins exhaustif des champs des possibles.

Elles font appel en outre à la théorie de l'information, aux théories et techniques de la communication, et aux techniques et outils de l'animation sociale et de l'aide à la décision pour élaborer leur contenu en partie par procédés itératifs. Les processus d'identification et de choix des états et dynamiques souhaitables dans le temps peut être centralisé et descendant (*top-down*) ou au contraire décentralisé, participatif et remontant (*bottom-up*), c'est-à-dire de type démocratique participatif dans le deuxième cas. Le processus démocratique participatif à la base peut être occasionnel (dans la plupart des cas), ou beaucoup plus rarement en continu systémique (structurel et structural) de type co-gestionnaire à la base, l'autogestion sociale « acéphale » restant une utopie

## 8. Quelques exemples pratiques de typologies utilisées dans mon cadre professionnel

On trouvera ci-après à titre illustratif les liens d'accès à des rapports d'étude et d'expertise passés s'appuyant pour la plupart sur des typologies pratiques simplifiées à fins heuristiques, programmatiques ou prospectives.

### *Typologie par classement hiérarchique passif basé empiriquement à priori sur un nombre restreint de variables ou ratios quantitatifs composés*

⇒ Typologie des systèmes d'élevage du Moyen Atlas dans le cadre de l'étude du schéma directeur de son aménagement :

<http://p5.storage.canalblog.com/51/28/1012350/78698499.pdf>

### *Typologie à partir d'une analyse multivariée et réduction statistique en composantes principales (ACP)*

⇒ Typologie des exploitations agricoles dans le cadre du projet de développement de la province d'Azilal – Maroc, 1986 :

[https://dl.dropboxusercontent.com/u/101060341/Azilal\\_87\\_Annexe4\\_Typologie\\_Exploitations.pdf](https://dl.dropboxusercontent.com/u/101060341/Azilal_87_Annexe4_Typologie_Exploitations.pdf)

### *Typologie qualitative empirique de type idéal-type*

⇒ Typologie systèmes d'irrigation en Algérie dans le cadre de l'inventaire et du plan national de développement de la Petite et Moyenne Hydraulique (PMH) – Algérie 2006-2007 :

<http://christianpotin.canalblog.com/archives/2012/07/26/24777779.html>

### *Typologie quantitativo-qualitative intégrant des variables d'attitudes/comportements basée sur le classement multivarié optimisé statistiquement à partir de la fixation à priori d'un nombre de classes typologiques (origine historique typologies segmentées des consommateurs)<sup>2</sup>*

⇒ Typologie des agriculteurs de l'Isère face à leur avenir - Opération Bérengère, 1982 :

[https://dl.dropboxusercontent.com/u/101060341/Op%C3%A9ration%20B%C3%A9reng%C3%A8re\\_Etude%20typologique%20des%20agriculteurs%2082.pdf](https://dl.dropboxusercontent.com/u/101060341/Op%C3%A9ration%20B%C3%A9reng%C3%A8re_Etude%20typologique%20des%20agriculteurs%2082.pdf)

### *Typologie quantitativo-qualitative comparable à la précédente sans traitement statistique multivarié, mais fixation empirique à priori de variables/ratios principaux hypothétiques pour la description des classes typologiques comportementales fixées à priori.*

⇒ Typologie des éleveurs dans le cadre du Projet de Développement des Parcours et de l'Élevage dans l'Oriental (DPEO) –Maroc 1988 :

[https://dl.dropboxusercontent.com/u/101060341/PDPEO\\_Rap\\_identification-pr%C3%A9paration\\_synth%C3%A8se\\_CPC1988.pdf](https://dl.dropboxusercontent.com/u/101060341/PDPEO_Rap_identification-pr%C3%A9paration_synth%C3%A8se_CPC1988.pdf)

⇒ Typologie des agriculteurs du Rwanda dans le cadre de la programmation quinquennale du cycle d'investissement du FIDA pour le Rwanda – Rwanda 1989 :

---

<sup>2</sup> Voir, entre autres pour les aspects méthodologiques mathématiques détaillés « Algorithmes de classification », Maurice Roux, Marseille, 2006. Mis en ligne par l'auteur et accessible à partir du lien : <https://www.dropbox.com/s/u00a3twekjpmuad/Algorithmes%20de%20classification.pdf?dl=0>

## 9. En guise de conclusion

Si on considère le degré de saisie de la complexité des différents types de typologies esquissés précédemment il y a lieu de distinguer pour tout ensemble ou système informationnel défini et à traiter deux degrés de complexité.

- a. Une « complexité simple » (ou complication) qui se décode à travers un ensemble de variables indépendantes et/ou en partie inter corrélées passivement, en arborescence hiérarchique : on parle de « systèmes froids ».
- b. La « complexité complexe » ou véritable complexité, dans laquelle des variables sont en inter relations interactives permanentes, on parle alors de « systèmes chauds ». Sa perception est du ressort de l'approche systémique<sup>3</sup> et de la théorie générale des systèmes<sup>4</sup> et nécessite obligatoirement la prise en compte de la variable temps et de la possibilité de discontinuité évolutive non réduite à des projections statistiques à postériori.

Si la « complexité simple » met en jeu une approche pluridisciplinaire<sup>5</sup> ou interdisciplinaire<sup>6</sup>, elle se contente d'une juxta pluridisciplinarité ou d'un transfert de méthodologie ou de paradigme d'une discipline à une autre, tandis qu'une approche d'une « complexité complexe » devra faire appel à une **transdisciplinarité**.<sup>7</sup>

Brest 12 mars 2015.

---

<sup>3</sup> Parmi les types de typologies identifiés et définis dans cet article les types suivant supposent, outre leur spécificité, une approche systémique, à savoir les types 4, 5.2, 5.3, 6 et 7.

<sup>4</sup> Voir « Théorie du système général – Théorie de la modélisation », Jean-Louis Le Moigne, PUF, 1984, 320 pages, dans lequel on trouve entre autres en annexe un listing des typologies jugées par l'auteur intéressantes pour l'identification d'un système. Annexe accessible à partir du lien suivant :

[https://www.dropbox.com/s/lal1635q8fifqmp/Typologies\\_identification\\_syst%C3%A8me.pdf?dl=0](https://www.dropbox.com/s/lal1635q8fifqmp/Typologies_identification_syst%C3%A8me.pdf?dl=0)

<sup>5</sup> « La pluridisciplinarité concerne l'étude d'un objet d'une seule et même discipline par plusieurs disciplines à la fois »

<sup>6</sup> « L'interdisciplinarité concerne le transfert des méthodes d'une discipline à l'autre. Ce à triple fin possible : d'application, épistémologique, d'engendrement de nouvelles disciplines. »

<sup>7</sup> D'après la Charte Mondiale de la Transdisciplinarité, la transdisciplinarité est complémentaire de l'approche disciplinaire; elle fait émerger de la confrontation des disciplines de nouvelles données qui les articulent entre elles; et elle offre une nouvelle vision de la nature et de la réalité. La transdisciplinarité ne recherche pas la maîtrise de plusieurs disciplines, mais l'ouverture de toutes les disciplines à ce qui les traverse et les dépasse. La clef de voûte de la transdisciplinarité réside dans l'unification sémantique et opérative des acceptions à travers et au-delà des disciplines. Elle présuppose une rationalité ouverte, par un nouveau regard sur la relativité des notions de « définition » et d'« objectivité ». Le formalisme excessif, la rigidité des définitions et l'absolutisation de l'objectivité comportant l'exclusion du sujet conduisent à l'appauvrissement. Par rapport à l'interdisciplinarité et à la multidisciplinarité, la transdisciplinarité est multi référentielle et multidimensionnelle. Tout en tenant compte des conceptions du temps et de l'histoire, la transdisciplinarité n'exclut pas l'existence d'un horizon transhistorique.